

Jenkins, de Baltimore, et Wiggeman, de Washington. Une chartre sera demandée au Congrès l'hiver prochain.

“ A MGR L'ÉVÊQUE SPALDING REVIENT L'HONNEUR d'avoir amené à bien la fondation de l'Université.

“ Depuis deux ans, en effet, il a écrit, il a parlé, il a supplié à ce sujet, et maintenant ses travaux reçoivent leur récompense. Et, on doit le constater, ce fut dans l'église Saint-Paul, pendant une conversation entre lui et Mgr l'évêque Grace, qu'il prit d'abord la résolution —Mgr Grace l'y excitant avec ardeur— de se mettre activement à l'œuvre.

“ Que Dieu fasse prospérer l'Université ! ”

### LES ÉVÊQUES IRLANDAIS À ROME.

On lit dans le *Moniteur* de Rome :

“ Bien que le Souverain-Pontife entoure d'un amour égal toutes les nations catholiques et l'immense famille des fidèles, il semble cependant qu'il ait une affection plus tendre, une sollicitude plus ardente et plus vive pour ses fils malheureux. L'Irlande a été, entre toutes, l'objet de cette prédilection spéciale du Saint-Père. Depuis le commencement de son Pontificat, Léon XIII a suivi, avec une préoccupation inquiète et constante, les souffrances et les luttes de l'Irlande catholique. Il lui a prodigué les exhortations, les avertissements et les conseils ; il l'a soutenue et encouragée dans ses revendications légitimes, en même temps qu'il mettait une insistance significative à dégager sa noble cause de toute solidarité compromettante, de tout alliage impur et révolutionnaire. L'Irlande catholique, Dieu merci, n'a pas été infidèle à ces appels pressants et réitérés. En dépit des efforts pervers des sociétés secrètes, et malgré certains excès imputables surtout à ces dernières, la Papauté, unie à l'épiscopat, a pu maintenir ce vaillant peuple dans les bornes de la légalité et de la justice, le préserver de fautes et d'égarements qui l'eussent à jamais compromis et déshonoré.

“ L'œuvre de pacification morale à laquelle Léon XIII a travaillé et travaille encore sans relâche porte peu à peu ses fruits. Sans doute, l'avenir n'est pas exempt de menaces et d'inquiétudes, mais les plus mauvais jours sont passés. Eclairée par l'expérience, l'Irlande, si elle affirme plus énergiquement ses droits, comprend aussi mieux ses devoirs ; elle voit et elle sait aujourd'hui que l'agitation légale et constitutionnelle est encore le meilleur et le plus sûr moyen pour obtenir les réparations nécessaires et améliorer sa situation politique et sociale. Dans cette voie de conquêtes pacifiques et légales, l'Irlande ne rencontrera qu'encouragements et sympathies et tous applaudiront à ses vaillants et loyaux efforts.

“ La réunion des évêques irlandais à Rome est une preuve-nou-